

semble-t-il, de formes d'emplois qui n'offrent pas des perspectives intéressantes de croissance.

La Nouvelle-Écosse doit continuer à moderniser son économie. Cette province doit suivre le rythme de l'évolution, il faut insister là-dessus. Pour y parvenir, il lui faut de l'aide fédérale et provinciale. Voilà pourquoi je veux faire quelques propositions que le gouvernement fédéral appuiera, je l'espère, et qui seront avantageuses à la population des provinces de l'Atlantique et à l'ensemble des Canadiens.

C'est toujours une expérience stimulante que de visiter le pavillon de la France à l'Expo '67. Cependant, à mon avis, l'une des pièces de résistance en est la description détaillée de l'usine marémotrice de la Rance, en Bretagne. Quiconque a des doutes sur la possibilité de produire ainsi de l'énergie électrique devrait prendre le temps d'examiner cette réalisation française. Je crois que, si les ministres actuels le faisaient, l'étude technique et l'utilisation de l'énergie marémotrice de la baie de Fundy s'en trouveraient hâtées. Je crois savoir qu'environ neuf compagnies en projettent une étude, mais qu'elle pourrait durer deux ans et coûter approximativement 1.5 million de dollars. Même s'il s'agit là d'une excellente nouvelle, je ne puis que regretter qu'il ait fallu l'attendre quatre ans. L'étude devait débuter en 1963, sous l'égide de l'Office d'expansion économique de la région atlantique. En fait, l'une des principales raisons d'être de l'Office était de réaliser un tel projet hydraulique, s'il était jugé pratique. Tous les travaux préliminaires indiquaient alors que l'entreprise se révélerait des plus profitables.

Qu'attend le gouvernement? Pourquoi ne met-il pas ce projet à exécution? A l'extrémité est de la baie de Fundy, les eaux à la marée montent tous les jours de 40 à 50 pieds, transportant un potentiel de 60 millions de chevaux-vapeur pendant la période de six heures et demie qui sépare la marée haute et la marée basse. Même 10 p. 100 de cette énergie représente presque deux fois la capacité totale d'énergie du Canada à l'heure actuelle, et même si on ne récupérait que cette faible proportion, nous aurions la plus grande usine marémotrice au monde.

Pourquoi le gouvernement tarde-t-il? Le rapport collectif des neuf compagnies minières récemment nommées confirmeront peut-être les pronostics des spécialistes selon lesquels les installations d'énergie marémotrice dans la région pourraient fournir de l'énergie

à un prix susceptible de soutenir favorablement la concurrence à l'heure actuelle avec l'énergie nucléaire. Le coût de l'énergie nucléaire montera forcément car le prix des matières brutes et les salaires s'élèveront assurément avec le temps. Mais dans le cas de l'énergie marémotrice, une fois engagés les frais de premier établissement, il faut peu de monde pour actionner l'usine, et la force motrice est éternellement fournie par la mer.

D'après le discours du trône, le gouvernement s'inquiète, et à juste titre, de l'inflation. Il ne le dit pas ouvertement, mais on ne saurait donner d'autre sens au paragraphe qui figure à la page 2 du compte rendu du 8 mai.

Aujourd'hui, les relations entre l'industrie, la main-d'œuvre et les divers échelons de gouvernement revêtent une importance nouvelle. Pour maintenir et améliorer la puissance économique du Canada, il faut pratiquer la sagesse et la modération dans nos exigences les uns envers les autres; faire preuve d'un degré élevé de collaboration et de discernement en traitant les uns avec les autres et avec nos institutions respectives, y compris tous les niveaux de gouvernement.

A la page 5, les mots diffèrent un peu, mais ils sous-entendent indirectement une inquiétude au sujet de l'inflation.

Au sein de la société si complexe d'aujourd'hui, il importe au plus haut point de tenir pleinement compte des intérêts des consommateurs dans l'établissement de la politique ministérielle. Il est évident que, dans toutes ces questions qui touchent l'actionnaire et le consommateur, le gouvernement fédéral a des obligations particulières, découlant de ses responsabilités d'ordre général quant au bien-être économique de l'ensemble du pays.

Voilà des mots ronflants, mais si le gouvernement veut prendre une initiative avantageuse pour les provinces de l'Atlantique, il doit sans retard entreprendre l'exploitation de l'énergie marémotrice. Cette énergie nous procurerait la meilleure protection contre l'inflation. Une fois l'aménagement terminé, le prix de l'énergie et les frais d'exploitation sont constants. Les marées, convenablement aménagées, fournissent, une fois converties en énergie, de l'électricité à bas prix, l'élément coût étant stabilisé.

Pensez aux avantages qu'en retireraient les générations futures. Les politiques fiscales actuelles du gouvernement désolent les Canadiens, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du cabinet. Ils signalent au gouvernement qu'en ces temps dits prospères, il lui incombe d'équilibrer les revenus et les dépenses. Nous devrions assurément léguer à nos enfants quelque chose de durable en dehors de nos énormes dettes qui sont un monument à l'incapacité du gouvernement de gérer nos finan-